

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Le cochon d'Inde garou

Sketch

de Pascal Martin

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 35073 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante : <http://www.copyrightdepot.com/rep38/00035073.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.
L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

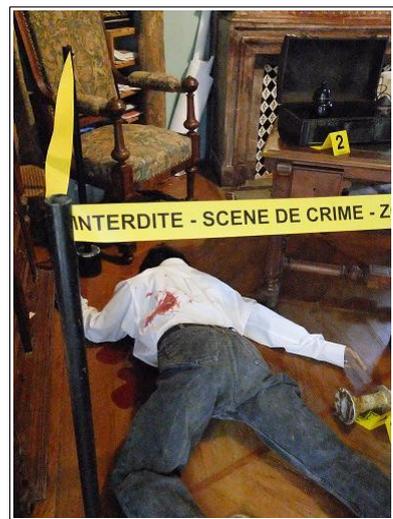
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative: 5 minutes

Personnages

- **A** : un homme ou une femme
- **B** : un homme ou une femme

Synopsis

En ce soir de pleine lune, B explique à A qu'il est un cochon d'Inde-garou et qu'il va se transformer. A est incrédule au début, mais finalement cela fera son affaire.

B tient à la main une petite cage pour rongeur domestique. A arrive.

A : Elle s'est échappée ?

B : Je vous demande pardon ?

A : Je vous demandais si elle s'était échappée.

B : Quoi donc ?

A : Votre bestiole.

B : Quoi ma bestiole ?

A : Votre bestiole qui s'est échappée, je vais vous aider à la retrouver. A quoi elle ressemble ?

B : A rien.

A : Comment ça, a rien ? Elle doit bien ressembler à quelque chose ! Elle est petite, toute petite ? A poil ras, à poil long ? Elle a une queue, pas de queue ? Elle est grise, marron, blanche, noire ?

B : Je ne sais pas encore.

A : Comment ça vous ne savez pas encore ? Vous n'avez pas perdu une bestiole ?

B : Non.

A : Mais qu'est ce que vous faites ici alors avec votre cage à la main ? Vous chassez ? (*Un temps*) Non parce que ce n'est pas en tenant votre cage fermée comme ça que vous allez attraper quelque chose mon vieux. Faudrait la mettre par terre avec un appât. Et puis d'abord vous voulez attraper quoi exactement ?

B : Rien.

A : Mais qu'est ce que vous attendez alors ? Vous êtes venu ici pour faire prendre l'air à votre cage ? Vous vous êtes dit, tiens aujourd'hui il fait beau, faut en profiter, je vais faire faire une petite promenade à ma cage. C'est vrai, quoi, elle ne sort jamais la pauvre petite cage.

B : Non, non, ce n'est pas ça du tout. C'est MA cage.

A (*ironique*) : C'est vrai ? Dites-donc ça me rassure. Ouh là, là ! Je n'aurais pas aimé tomber sur un voleur de cages ! Remarquez, vous n'avez pas du tout, mais alors pas du tout le type du voleur de cage. Je suis sincère, je ne dis pas ça pour vous faire plaisir.

B : C'est gentil. (*Un temps*) Ce que je voulais dire, c'est que cette cage elle est pour moi. Pas pour une bestiole.

A : Et vous commencez quand ?

B : Commencer quoi ?

A (énervé) : Votre régime !

B : Pourquoi ?

A : Pour entrer dans votre cage ! Vous ne croyez pas qu'il y a un problème de taille ?

B : Pour l'instant, en effet, il y a un problème. Mais ça ne va pas durer. C'est bien ça qui m'inquiète. Et c'est pour ça que j'ai une cage à portée de la main.

A (las) : Il va falloir que vous m'expliquiez.

B : Oh, mais c'est très simple. Il y a exactement 28 jours, je me suis fait mordre par un cochon d'Inde.

A : Pas possible ! Dites-donc, il vous en arrive de ces trucs à vous !

B : Vous ne saisissez pas hein ?

A : J'avoue que non !

B : Il y a 28 jours c'était la pleine lune et donc aujourd'hui aussi par conséquent.

A : D'accord, le cycle lunaire est de 28 jours. Vous jardinez avec la lune ou un truc comme ça et c'est le moment de semer les cochons d'Inde ?

B : Qu'est ce que vous racontez ? Ca ne se sème pas les cochons d'Inde ! Les œillets d'Inde à la rigueur...

A : Oui, bon...

B : Ou alors les roses d'Inde à la limite, encore que moi je préfère les acheter déjà levées en barquette, c'est quand même moins de travail...

A : Oui, bon OK ! Si ce n'est pas la botanique votre problème, c'est quoi ? Et quel est le rapport avec le jour de la pleine lune ?

B : La nuit !

A : Quoi la nuit ? Ce n'est pas la nuit que je sache !

B : Certes, mais il faut dire, la nuit de la pleine lune, pas le jour, parce que forcément, le jour, la lune, on ne la voit pas. C'est la nuit qu'on la voit, alors on dit la nuit de la pleine lune, pas le jour de la pleine lune.

A (perdant patience) : Oui, bon d'accord, la nuit de la pleine lune, ça va j'ai compris. Alors c'est quoi votre problème ?

B : Je vais me transformer.

A : Ah oui, vous allez vous transformer ? Et en quoi je vous prie ?

B : En cochon d'Inde-garou.

A : Qu'est ce que c'est que cette histoire ?

B : Vous connaissez les loups-garous ? Et bien les cochons d'Inde-garous, c'est la même chose ! Sauf que ce ne sont pas des loups, mais des cochons d'Inde évidemment, enfin, ça vous aviez compris quand même je suppose.

A : Oui, je vous remercie ! Ça n'empêche que c'est complètement idiot votre truc. Ca n'existe pas les cochons d'Inde-garous !

B : Qu'est ce que vous en savez ? Vous en avez déjà vu des cochons d'Inde-garous ?

A : Non évidemment, c'est que je vous dis !

B : Et des loups-garous, vous en avez vus ?

A : Non, je n'en ai pas vu.

B : Et voilà vous voyez bien que j'ai raison. Les loups-garous et les cochons d'Inde-garou c'est pareil. Sauf que ce ne sont pas des loups, mais des cochons d'Inde évidemment, enfin, ça vous aviez compris quand même je suppose.

A : Oui, et oh ça va !

B : Si vous croyez aux loups-garous que vous n'avez jamais vus, vous pouvez très bien croire aux cochons d'Inde-garous que vous n'avez jamais vus non plus !

A : Oui, mais on n'a jamais entendu parler de cochons d'Inde-garous, alors que des loups-garous, ça on en a entendu parler !

B : Alors, là je vous arrête tout de suite, la surexposition médiatique du loup-garou n'est nullement une preuve. C'est juste un déficit de communication de la part des cochons d'Inde-garous qui leur nuit depuis trop longtemps.

A : Je dirai même, qui leur nuit de la pleine lune !

B (*ne comprenant pas le calembour*) : Quoi ?

A : Oui parce que vous avez dit qui leur nuit depuis trop longtemps, alors moi je dis, qui leur nuit de la pleine lune...

B (*ne comprenant toujours pas le calembour*) : Oui la pleine lune et alors ?

A : Qui leur nuit... de la pleine lune.

B : C'est exactement ce que j'essaie de vous expliquer.

A : OK, laissez tomber. Bon admettons ! Les cochons d'Inde-garous existent !

B : Ah tout de même !

A : Eh, oh, c'est juste une supposition ! Et puis d'abord, qu'est-ce qui vous fait croire que le cochon d'Inde qui vous a mordu il y a 28 jours lors de cette nuit de pleine lune il était garou ?

B : Alors là, c'est l'évidence même !

A : Ah oui ?

B : Mais bien sûr ! Avez-vous jamais entendu parler de cochons d'Inde qui s'attaquent à l'homme ? (*B simule un flash d'information*) « Madame, Mademoiselle, Monsieur bonsoir. Une nouvelle attaque de cochon d'Inde a fait une victime. Une vieille dame a été sauvagement déchiquetée par un cochon d'Inde qui avait échappé à la surveillance de son propriétaire. Il a fallu l'intervention d'une brigade de Gendarmerie pour maîtriser l'animal qui a été abattu sur place. Son propriétaire est en garde à vue ». Vous avez déjà entendu ça vous à la radio ?

A : Non, évidemment !

B : Donc j'ai raison ! J'ai été mordu par un cochon d'Inde-garou, car jamais le cochon d'Inde ne s'attaque à l'homme, sauf s'il est garou !

A : Peut-être qu'il avait tout simplement faim.

B : Alors, là, je vous arrête tout de suite, le cochon d'Inde est tout ce qu'il y a de plus végétarien !

A : Bon, admettons ! Vous vous êtes fait mordre par un cochon d'Inde-garou !

B : Ah tout de même !

A : Eh, oh, c'est juste une supposition ! Si je suis votre raisonnement, après la pleine lune, votre cochon d'Inde-garou, il aurait dû reprendre forme humaine.

B : Mais parfaitement, il a repris forme humaine.

A (*dubitatif*) : Ah !

B : C'est mon voisin.

A : Votre voisin, il est cochon d'Inde-garou ?

B : Oui, mais ce n'est vraiment visible que la nuit de la pleine lune, évidemment.

A : Évidemment... (*un temps*) mais comment vous en êtes sûr ?

B : C'est lui qui m'a expliqué pour la cage.

A : Allons bon, votre voisin il se transforme en cochon d'Inde-garou qui parle !

B : Il m'a expliqué le lendemain quand il avait repris forme humaine, c'est plus commode.

A : J'imagine oui. C'est quoi cette histoire de cage ?

B : C'est tout simple. Le cochon d'Inde, même garou, il est quand même très vulnérable.

A : Je pense bien !

B : Alors pour éviter d'être bouffé par des prédateurs, il se protège dans une petite cage, le temps qu'il est garou. Et puis comme ça, il ne mord personne, ça permet de limiter la prolifération des cochons d'Inde-garous

A : Ça c'est une noble cause de limiter la propagation du cochon d'Inde-garou. Si tout le monde pouvait faire preuve d'autant de civisme. (*Un temps*) En attendant, il vous a quand même mordu !

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.